

AVC : on peut guérir, mais aussi prévenir

Contrôle de la tension et du pouls peuvent éviter ces accidents graves.



Michel Laforcade, directeur de l'ARS.

Quatre hockeyeurs des Boxers, un rugbyman de l'UBB, un footballeur des Girondins. Autant de jeunes hommes en parfaite santé invités hier à prendre leur pouls et leur tension à la mairie. La Ville de Bordeaux représentée par Nicolas Brugère, adjoint au maire en charge de la santé et des seniors, et l'Agence régionale de santé (ARS), avec les médecins du Neurocampus de Pellegrin autour de François Rouanet, leur chef de file sur le sujet, y lançaient la Semaine de prévention des AVC en Aquitaine. Michel Laforcade, directeur de l'ARS, explique les enjeux de cette opération.

« Sud Ouest ». Quelle est la situation régionale en termes d'AVC ?

Michel Laforcade. Toutes les heures, un Aquitain fait un accident vasculaire cérébral. Un sur trois en conserve des séquelles, souvent une invalidité. C'est beaucoup. Le bon côté de la chose, c'est que deux sur trois s'en remettent bien, lorsque c'est pris à temps. D'où l'importance de reconnaître les signes, qui était au centre de nos campagnes précédentes. Mais on peut aussi le prévenir. Or, 25 % des cas ont lieu avant 65 ans. Ce n'est pas seulement une pathologie du grand âge. Et les gens n'en sont pas conscients. **Vous mettez l'accent sur la prise de la tension artérielle et le contrôle du pouls, gestes que l'on fait souvent chez son généraliste. Faut-il en faire plus ?** C'est vrai, ce sont des gestes simples. Il faut faire savoir que l'hypertension et l'arythmie cardiaque sont des causes majeures des AVC. On les pratique souvent chez le généraliste, mais il existe aussi des dispositifs personnels, des tensiomètres que l'on peut facilement utiliser à domicile. Ce n'est pas encore remboursé par la Sécurité sociale, mais c'est quand même une possibilité à ne pas négliger.

La semaine AVC Agissez du 25 octobre au 1er novembre est déclinée à Bordeaux, Talence, Cadillac, La Teste-de-Buch, Lesparre, Saint-Médard-en-Jalles, Lormont et Pessac. Mardi 28 à 19 heures à l'Athénée municipal de Bordeaux, une table ronde publique réunira médecins, associations et patients témoins. www.ars.aquitaine.sante.fr